BLEGNY - ÉCONOMIE

Klinkenberg Energy devient Zéno et s'installe à Barchon

Ses secteurs gaz et électricité comptent ensemble 15.000 clients

Le fournisseur belge d'énergie Klinkenberg Energy change de nom et s'installe à Barchon, dans un bâtiment flambant neuf. Un bâtiment de 3.200 m² assez grand pour accueillir les perspectives de croissance et les ambitions de Zéno.

Gérard Vandevenne et David le Bussy devant le bâtiment en cours de parachèvement. © A.B.

« Zéno, c'est un ancrage régional très fort, plus fort en tout cas que Klinkenberg Energy pour se développer, comme nous le souhaitons, en Flandre, en Région bruxelloise ou encore au Grand-Duché de Luxembourg. », commente David le Bussy, administrateur de Zéno.

Zéno fait évidemment référence à Zénobe Gramme, né à Jehay, en province de Liège, dont le nom est associé à la dynamo et plus précisément à la génératrice dynamoélectrique. *« Il s'agit d'un repositionnement communicationnel. Il n'est pas question de changer nos services, notre mentalité et, surtout, le service à notre clientèle. »*

EN ROUTE POUR BARCHON

Depuis 2016, Klinkenberg et Klinkenberg Energy occupaient les mêmes bâtiments, dans le zoning des Haut-Sarts. Dans quelques mois, en septembre ou en octobre 2018, la filière de l'énergie prendra place dans des locaux neufs. Gérard Vandevenne, administrateur et directeur financier, et David le Bussy, ont fixé le rendez-vous devant le nouveau bâtiment, en cours de parachèvement.

« C'est un immeuble très design avec un grand parking pour la clientèle et le personnel », détaillent MM. Vandevenne et le Bussy. *« Il est idéalement situé* (NDLR : à l'angle des rues de la Paix et des Pinsons) *et facilement accessible pour tous, à quelques dizaines de mètres de l'autoroute seulement. »*

Klinkenberg Energy a débuté son activité électrique en janvier 2016. Neuf mois plus tard, en septembre 2016, elle lançait son activité gaz.

En juin 2018, les deux secteurs réunissent près de 15.000 clients. Sur les 3.200 m² que compte le nouveau bâtiment, Klinkenberg va, dans un premier temps, en occuper 500 pour y installer un call-center local, un accueil physique pour les clients, le marketing, la direction et la comptabilité. David le Bussy : *« Ce sont 17 équivalents temps plein qui travaillent aujourd'hui pour nous. Dans un second temps, nous allons rapidement doubler notre effectif pour passer à 34 temps plein et nous occuperons, à ce moment-là, 1.000 mètres carrés du bâtiment. »*

BIEN-ÊTRE DES TRAVAILLEURS

Le nouveau paquebot sera, évidemment, équipé de panneaux photovoltaïques, mais c'est bien le bien-être des travailleurs qui sera au centre des préoccupations. *« Le cadre verdoyant et la vue sont magnifiques »*, précise encore Gérard Vandevenne. *« Une terrasse va être aménagée sur le toit et des espaces de détente sont prévus pour nos employés. »*

« Nous avons débuté d'une page blanche, en 2016. En 2017, les secteurs gaz et électricité donnaient un chiffre d'affaires de 7 millions d'€. Un chiffre d'affaires qui a déjà doublé, aujourd'hui, en 2018, avec 15 millions d'€ », poursuit David le Bussy. *« Et Zéno vient encore de renforcer sa structure par l'arrivée du groupe Hobeco, une société liégeoise active dans les secteurs de l'immobilier et de la construction depuis plus de 30 ans, dans son capital 100 % belge. »*

Bref, la société liégeoise est en pleine expansion, mais le but visé est toujours le même : *« Tout mettre en place pour que chacun réduise, significativement, sa facture et ainsi tendre vers une consommation de 0 kWh appelée « énergie bleue » »*, concluent Gérard Vandevenne et David le Bussy.

ARNAUD BISSCHOP

JALHAY - SIX LOGEMENTS EN QUESTION

Pétition contre la vente d'une parcelle du CPAS

La maison communale de Jalhay. © N.W.

Depuis peu, une pétition circule sur la toile, à Jalhay. Une démarche initiée par Gaëtan Milis, de Priesville (Sart), intitulée « Sauvegardons le patrimoine vert de notre commune ». En mai, le CPAS de Jalhay a introduit une demande de permis d'urbanisation pour un de ses terrains situé à Priesville, près de la place du Marché. Le CPAS souhaite vendre une parcelle de 10.000 m² pour financer un tiers de la rénovation de l'administration communale de Sart, occupée en partie par les bureaux du CPAS.

La démarche interpelle Gaëtan Milis. *« Le plan d'urbanisme est vraiment impeccable. Je n'ai aucun souci avec ça. La grande question que je me pose, c'est : est-ce vraiment nécessaire de vendre un bien public pour récolter des fonds ? Ne faudrait-il pas garder cet espace pour que le public puisse en profiter, alors qu'il y a de moins en moins d'espaces verts sur la commune et dans le village ? »*

Pour Noëlle Willem, présidente du CPAS, *« Il ne s'agit nullement d'engranger des liquidités, comme dénoncé dans l'actuelle pétition en ligne. C'est bien un projet réfléchi et poursuivant des objectifs bien précis. Contrairement à ce qu'espérait l'auteur de la pétition, je ne cède pas à la pression. Cette pétition m'avait été annoncée de longue date si je persistais dans ce choix. »*

« En fait, on revient de très très loin... Il y a une dizaine d'années, l'ancienne majorité Choisir-ensemble voulait créer une cité de 37 logements, dont 4 sociaux, en plus de construire un nouveau bâtiment pour le CPAS, sans à aucun moment se tracasser de ce qu'allait devenir le bâtiment de l'ancienne administration de Sart ! Ici, on parle de 6 parcelles où seront implantées 6 maisons unifamiliales. Notre projet est réfléchi, cohérent et tient compte du caractère de notre village », ajoute-t-elle.

« Et puis bon, quand je suis arrivée à la tête du CPAS, le terrain était un chancre, où l'on trouvait ci et là les vestiges de l'ancien potager social. Afin de revaloriser ce patrimoine, je l'ai fait remettre en état. Il n'y a pas d'intérêt particulier pour le CPAS de garder à tout prix cette parcelle vu qu'elle n'est plus exploitée ».

La pétition a déjà récolté 118 signatures. L'enquête publique a démarré le 31 mai et se clôturera le 29 juin. Gaëtan Milis aimerait une réunion : *« Une grande discussion où tout le monde peut partager son avis, ses idées et ses commentaires. L'idéal serait de le faire après les élections ».*

O.G.

« Est-ce nécessaire de vendre un bien public pour récolter des fonds ? »

Gaëtan Milis

VERVIERS - QUATRE ACTIVITÉS

Pour mieux vivre avec la démence

Dès ce jeudi 21 juin, Verviers organisera quatre activités à destination des seniors, notamment, ceux atteints de démence. En mai 2017, la ville a rejoint le projet « Communes Amies des Seniors », de la fondation Eulhyvent. *« La Ville est soucieuse d'améliorer la qualité de ses services et de contribuer au bien-être de ses aînés. Il y a déjà une certaine dynamique autour d'eux, mais nous voulions aussi avoir une autre approche avec le secteur de la démence mentale »* affirme Sophie Lambert, échevine de l'Égalité des chances. Chez nous, 17 % de la population ayant plus de 65 ans est touchée par ce problème. *« et ça ne fera qu'augmenter au fil des années »*, précise Caroline Glaude, de la Mutualité chrétienne, porteuse du projet.

LES ACTIVITÉS

En 2018 et 2019, quatre activités seront proposées en guise de prévention et de soutien. La ville a reçu un budget de 15.000 €. La première activité est une pièce de théâtre sur la maladie d'Alzheimer et la dépression chez les seniors, Après la pièce « Oublié et Noyé », un échange entre participants sera organisé. Elle sera jouée le jeudi 21 juin à 14h, 15h30 et 17h à la Maison de l'Égalité des Chances (rue Lucien Defays). *« Elle » pour objet n'ait de briser les tabous sur la démence et la dépression. Elle permet à l'assistance de percevoir et de comprendre l'impact émotionnel de la démence et de la dépression liée à l'âge sur les familles ».*

La deuxième activité (1er trimestre de 2019) est un atelier interactif autour du concept de santé positive. *« Des personnes ayant vécu dans le domaine de la santé à Verviers seront sélectionnées et formées sur ce concept de santé positive pour réaliser l'atelier et pour continuer dans ce sens après la fin du projet ».*

La troisième, proposée par l'Université de Liège (2e trimestre de 2019), est un atelier psycho-éducation sur la mémoire. *« Il permettra aux participants de comprendre les différents types de mémoires, le vieillissement normal de ses fonctions, la mémoire pathologique, mais aussi d'apprendre les stratégies pour optimaliser l'utilisation de sa mémoire et préserver ses capacités ».*

Sophie Lambert et Caroline Glaude ont présenté les activités. © O.G.

Pour finir, une sorte de « Facebook » est disponible sur internet pour aider les proches des personnes atteintes de démence. « MyInLife » est un réseau de soutien informatisé et sécurisé en ligne qui permet aux proches de poster des photos, des commentaires, de planifier des visites, des rendez-vous et d'établir la liste des soins, médicaments... Une personne du service de l'Égalité des Chances aidera à l'utilisation.

« En 2019, une seconde évaluation sera réalisée et le projet s'achèvera par l'élaboration d'un plan de développement durable », selon l'échevine.

O.G.

INFO DÉCÈS

Le docteur Joseph DECKERS (80 ans) de Blegny, décédé le 11/06/2018, Funérailles Remacle - 04 387 46 21

Monsieur Victor DENIS - DE MUNCK (67 ans) de Bovenistier, décédé le 10/06/2018, Pompes funèbres Jean Francois - 019 54 43 06

Monsieur Garry MASSY - FONTAINE (89 ans) de Rosoux-Crenwick, décédé le 11/06/2018, Pompes funèbres Jean Francois - 019 54 43 06

Madame Monique NOEL NEE HERBRAND (78 ans) de Ligneuville, décédée le 11/06/2018, Pompes funèbres Georges & fils - 080 77 06 91

Madame Marie RAMACKERS (+) LAMBRECHTS (88 ans) de Kemexhe, décédée le 12/06/2018, Pompes funèbres Jean Francois - 019 54 43 06

Monsieur Emile SPRONCK (91 ans) de Blegny, décédé le 10/06/2018, Funérailles Remacle 04 387 46 21

Madame Marguerite THOMAS (66 ans) de Waremme, décédée le 11/06/2018, Pompes funèbres Jean Francois - 019 54 43 06

Madame Ingrid VINCENT (60 ans) de Berloz, décédée le 12/06/2018, Pompes funèbres Jean Francois - 019 54 43 06

Retrouvez les infos décès «toutes régions» sur Sudpresse sur http://necro.sudpresse.be

LaMeuse
CHEF DE FOND : Nicolas LEONARD
CHEF D'ÉDITION : Bruno BECKERS

LA MEUSE VERVIERS
Rue Mundo, 26-28 - 4800 Verviers
redverviers.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGUOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Cédric BAUFAYT
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., ALLÉE DU CONCOURS, 144 - 5100 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE
078/15.75.75 (tarif local)
FAX : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be
Du lundi au vendredi de 8 à 18h - Le samedi de 8 à 12 heures

AUTRES SERVICES
070/21.10.10
• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE

Quatre activités à Verviers, Commune Amie des Seniors

La Ville de Verviers a intégré le projet Interreg « Commune Amies des Seniors ». Quatre activités sont programmées jusqu'en 2019.

• Pierre LEJEUNE

En mai 2017, la Ville de Verviers signait l'accord de coopération officialisant sa participation dans le programme Interreg, à l'instar de 31 communes de l'Euregio Meuse-Rhin dont Thimister-Clermont, Plombières ou encore La Calamine (une dynamique sera mise en place entre les communes de l'arrondissement).

Ce projet, qui tend à favoriser l'inclusion sociale en proposant des actions d'information et de prévention, cible les aidants proches (actuels et potentiels), les personnes nécessitant des soins (plus particulièrement les seniors présentant les premiers signes de dépression ou de démence) mais aussi les professionnels.

Edd Philippe Labeye

À Verviers, près de 30 % de la population est âgée de plus de soixante ans. Ce projet a donc tout son sens.

Début d'année, quatre activités concrètes étaient sélectionnées par la Ville, sur avis du conseil consultatif communal des aînés. Verviers a ainsi opté pour la pièce de théâtre *Oublié et Noyé* (le 21 juin, trois groupes de 25 personnes) à la Maison de l'égalité des chances. Une pièce qui brisera les tabous sur la démence et la dépression. Seconde option approuvée à Verviers, le site Web *Myinlife* (lancement en septembre) qui permettra de partager des événements quotidiens avec des proches. Enfin, deux ateliers (Santé positive et un atelier psycho-éducation sur la mémoire) seront mis en place en 2019, pour tantôt sensibiliser sur un nouveau concept dynamique, tantôt comprendre les différents types de mémoire et le vieillissement naturel des fonctions tout en développant des outils pour optimiser sa mémoire.

L'idée, clairement assumée, est de pérenniser la mise en place de ces activités et projets à destination des seniors. Car nous sommes tous concernés, à Verviers et ailleurs. ■

> Infos et inscriptions au 087 32 52 07 et sur dinah.uwero@verviers.be

INTERVIEW • Sophie LAMBERT

Edd - Pierre LEJEUNE

Sophie Lambert (PS), échevine de l'Égalité des chances pour la Ville de Verviers.

« Des maladies liées à la mémoire apparaissent... À Verviers, 30 % de la population a plus de 60 ans »

Sophie Lambert, pourquoi avoir signé, en 2017, l'accord de coopération attaché au projet Interreg « Commune Amies des Seniors » ?

La Ville de Verviers mène une politique active en faveur des aînés. Nous avons déjà les cours intellectuels et sportifs via les Verts et Vifs, le conseil consultatif des aînés, nous avons adhéré au réseau « Ville amie démence » initié par la Ligue Alzheimer... C'est une politique supplémentaire, plus spécifiquement axée sur la démence et la dépression. Au vu du vieillissement de la population, nous voyons apparaître des maladies liées à la mémoire. C'est une réalité, surtout à Verviers où près de 30 % de la population a plus de 60 ans. C'est un projet qui est dans la continuité de la dynamique que nous mettons en place à Verviers.

Pourquoi ces quatre activités ?

Dans le cadre de ce projet, chaque participant 31 communes de l'Euregio Meuse-Rhin dont Thimister-Clermont, Plombières, La Calamine, Liège et Amblève – recevait un budget fictif de 15 000 € pour les trois ans. On nous a proposé un buffet de 15 activités et nous avons porté des choix motivés par rapport aux projets et aux publics auxquels on s'adresse.

Justement, quels sont-ils ?

La pièce de théâtre « Oublié et Noyé » (le 21 juin) va s'adresser au grand public. La plateforme sécurisée Myinlife (une sorte de Facebook pour ceux qui ont autour d'eux une personne atteinte de démence) ciblera les personnes et aidants proches. Les deux ateliers de 2019 cibleront les professionnels. Ainsi, on s'adresse à quatre publics différents. Ces choix sont en totale collaboration avec le conseil consultatif des aînés.

S'en suivra une analyse ?

Il y a eu un diagnostic préalable pour mener des politiques de manière durable, une seconde évaluation sera réalisée fin 2019. ■

Edd Philippe Labeye

2

PETIT-RECHAIN
« Entre Nous » va être racheté

Edd Philippe Labeye

3

VERVIERS
L'Écolo J-S. Mahu sur le gril

Edd Philippe Labeye

5

THEUX
Boury honoré par le conseil

7

BAELEN
Bientôt une voirie pour le hall

SPORTS 19-24
RÉGION